

20.04
— 22.09

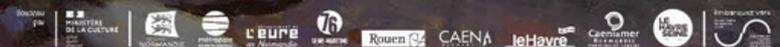
Musée Alfred-Canel,
PONT-AUDEMER

ADOLPHE BINET

Les dernières lueurs

NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE
2024

Ville de Pont-Audemer musée Canel



Sommaire

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE.....	03
2. BIOGRAPHIE D'ADOLPHE BINET.....	05
3. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	07
4. PLAN DE L'EXPOSITION.....	11
5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE.....	14
6. PROGRAMMATION ASSOCIÉE	21

FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE 2024 AU MUSÉE ALFRED-CANEL À PONT-AUDEMER

Du 20 avril au 22 septembre 2024, le musée Alfred-Canel ambitionne de remettre en lumière le peintre normand Adolphe Binet (1854-1897) et révéler la modernité de son œuvre. Le parcours d'exposition dévoilera les différentes voies artistiques empruntées : naturalisme, néo-impressionnisme et symbolisme.

Formé à l'école des beaux-arts de Paris, dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme, Adolphe Binet (1854-1897) peint la vie moderne. La tour Eiffel en construction, la gare Saint-Lazare, une station de fiacres sont autant de sujets qu'il traite dans une veine naturaliste. Observateur attentif de ses contemporains, le peintre normand saisit aussi bien les loisirs de la bourgeoisie que le travail laborieux des ouvriers, dans de grandes compositions destinées au Salon.

Chaque été, le peintre retourne en Normandie. Une atmosphère sereine et lumineuse envahit les scènes qu'il réalise dans la sphère familiale. Ombres colorées, couleurs vives, touches brossées témoignent d'expériences pointillistes.

Dans les dernières années de sa courte existence, Adolphe Binet explore une voie plus mystique dans la mouvance du Symbolisme, alors en plein essor. Ses tableaux se nimbent d'une aura crépusculaire. Il devient le peintre des dernières lueurs.

CONTACT

Service des publics : magali.pepin@pontaudemer.fr
Chargée de communication : anais.gilles@pontaudemer.fr

ADRESSE ET COORDONNÉES

Musée Alfred Canel,
64 rue de la République
27500 Pont-Audemer
Tél. : 02 32 56 84 81

musee.canel@ville-pont-audemer.fr
<https://www.ville-pont-audemer.fr>



Portrait d'Adolphe Binet dans son atelier

Auteur inconnu, photographie sur papier albuminé
Coll. Musée Alfred-Canel

Adolphe Binet (1854 -1897)

Adolphe Binet est né à La Rivière-Saint-Sauveur (près d'Honfleur), en 1854. Formé à l'école nationale des arts décoratifs, puis l'école des beaux-arts de Paris, il est admis au Salon pour la première fois à 22 ans.

Pour gagner sa vie, Adolphe signe des dessins pour les journaux d'actualité « L'Illustration » et « La Revue illustrée » de 1880 à 1889. Puis il connaît un certain succès institutionnel. Il obtient plusieurs récompenses dont une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1889. En 1890, il est le lauréat du concours organisé par la Ville de Paris pour la réalisation des grands décors du bureau Préfet de Paris, dans le nouvel Hôtel de Ville. Le sujet imposé est le Siège de Paris. Adolphe Binet obtient reconnaissance et aisance matérielle, mais le revers de la médaille est un épuisement à la tâche. Il meurt en 1897 à l'âge de 43 ans. L'Etat achète sa première œuvre en 1898 pour le musée du Luxembourg. L'œuvre est aujourd'hui conservée au musée d'Orsay (Les marins ou bonnes gens, 1897).

Un peintre naturaliste à redécouvrir

Adolphe Binet a subi le même sort que son frère, Victor Binet (Rouen, 1849 - Routot, 1924). Artiste reconnu de son temps, sa mémoire n'a pas été entretenue. Aucun historien de l'art ne s'est encore penché sur sa biographie et sur l'étude de son œuvre.

Le benjamin de la fratrie Binet (Adolphe est né le 2 février 1854 à La Rivière Saint-Sauveur, village situé près d'Honfleur) a sans doute bénéficié de l'expérience de son aîné car, à seulement 22 ans, en 1876, il participe à son premier Salon. Il y présente un portrait de son frère en dessin intitulé *Portrait de M. B...* Adolphe Binet se forme à l'Ecole national de dessin (aujourd'hui École nationale des arts décoratifs) puis est admis à l'école nationale des beaux-arts dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme. Le concours d'entrée à la prestigieuse école réussi, il obtient une bourse d'étude du Conseil général de l'Eure jusqu'à ce que les premières récompenses aux Salons indiquent qu'il est un peintre reconnu. Adolphe Binet reçoit donc une formation classique où prédomine l'enseignement du dessin.

Jean-Léon Gérôme semble avoir influencé Adolphe Binet à la fois par son style illusionniste et par la théâtralisation de ses compositions. Toutefois, l'élève se distingue par le choix de sujets exclusivement contemporains. Il réalise des scènes de vie parisiennes : *L'Omnibus* (1881), *L'Avenue des Champs Élysées* (1882), *Station de fiacres, quai de l'Hôtel de Ville* (1884), *La Baignade des chevaux à Bercy* (1886) , *Une gare de chemin de fer* (1891) (fig. 15). Il s'intéresse à la vie des ouvriers [*Les Chargeurs de sable, quai d'Austerlitz* (1884), *L'Heure de la soupe* (1887), *Le Déjeuner des terrassiers* (1888)], aux petits métiers [(*Marchande de fleurs* (1892), *Margot* (1895) , *Raccommodeur de faïences* (1890)], aux mendiants [(*Le Denier de la veuve* (1895) (fig. 34)]. Ses scènes de genre, héritées du grand siècle hollandais, s'apparentent au naturalisme social. Étroitement liée aux romans de Zola ou des frères Goncourt, cette peinture retranscrit un monde en profonde mutation technique et sociale. Elle érige ses protagonistes en types représentatifs d'un groupe social : les paysans, les ouvriers, les petits vendeurs des rues...

Cette esthétique naturaliste rencontre alors les préoccupations du régime républicain qui s'enracine au tournant de 1880. Adolphe Binet pratique également le genre du portrait. L'envoi de sa première peinture au Salon de 1880 est un *Portrait de Mme B...* On lui connaît plusieurs représentations de son frère Victor et d'amis comme le peintre et dessinateur Achille Vaillant.

Les décors de l'Hôtel de Ville et le virage symboliste

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, le Salon (puis les Salons après la scission pour des raisons de désaccords esthétiques de la Société des artistes français et de la Société nationale des beaux-arts) est encore l'événement annuel qui décide du succès d'un artiste malgré l'avènement du système marchand. S'il y est rapidement admis et récompensé, Adolphe Binet n'en obtient pas pour autant les faveurs de l'état qui n'achètera qu'une œuvre détenue par Victor, Les Marins ou Les Bonnes gens (appartenant au musée d'Orsay. Entre 1880 et 1889, le peintre signe des dessins pour la presse d'actualité comme *L'Illustration* ou La Revue illustrée. En 1889, on trouve son graphisme dans les nombreuses illustrations de la Revue de l'Exposition universelle. C'est certainement de cette manière qu'il gagne sa vie en attendant la reconnaissance. Celle-ci intervient cette même année lorsqu'il remporte le concours de la Ville de Paris pour la décoration du cabinet du Préfet de la Seine à l'Hôtel de Ville. De 1889 à 1896, il réalise six grandes compositions sur le thème du siège de Paris (1870-1871) qu'il envoie tous les ans au Salon. Avec cette commande, Adolphe Binet s'initie à la peinture d'Histoire. La critique loue « l'aspect dramatiquement réaliste » de ses scènes. Dans les dernières années de sa courte existence, il délaisse les scènes de genre naturalistes et explore une voie plus mystique dans la mouvance du symbolisme, courant artistique alors en plein essor. il peint des sujets religieux : *La Tentation de Saint-Antoine* (1894), *Le Bon Samaritain* (1894), *Marie-Madeleine* (1896). La mort d'Adolphe Binet, intervenue précocement le 4 juillet 1897, ne nous permet pas de savoir s'il ne s'agissait que d'essais ou d'une réorientation profonde de sa peinture.

Adolphe Binet

(1854-1897)

Les dernières lueurs

Ville : Pont-Audemer

Musée/ institution : Musée Alfred-Canel

Directeur/Conservateur : Mathilde Legendre

Normandie Impressionniste 2024

20 avril – 22 septembre 2024

Commissaire d'exposition : Mathilde Legendre, avec le précieux concours de Véronique Vecile, descendante d'Adolphe Binet.

Directrice du musée Alfred-Canel (Pont-Audemer) et commissaire d'exposition, Mathilde Legendre s'attache à faire redécouvrir l'œuvre oublié de Victor et d'Adolphe Binet. Elle a conçu et organisé la première rétrospective des frères peintres en 2013, puis une première exposition monographique consacrée à Victor Binet en 2019. Depuis, avec la précieuse aide d'une descendante des peintres normands, elle recense les dessins et peintures d'Adolphe Binet dans les collections publiques et privées en vue d'organiser une exposition et de préparer une première publication.

Publications : deux publications accompagnent l'exposition. Un livret d'exposition (24 pages) reprend les textes du parcours exposition et un catalogue (100 pages) livre les dernières recherches sur le peintre et son œuvre (à paraître en juillet 2024)



Pour sa cinquième participation au festival Normandie impressionniste, le musée Alfred-Canel ambitionne de remettre en lumière l'artiste normand Adolphe Binet (1854-1897) et révéler la modernité de son œuvre.

Formé à l'école des beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme, Adolphe Binet peint la vie moderne. La tour Eiffel en construction, la gare Saint-Lazare, une station de fiacres à Paris sont autant de sujets qu'il traite dans une veine naturaliste. Mais la vie moderne ce n'est pas seulement les prouesses technologiques de l'époque, c'est aussi de nouvelles pratiques sociales, de nouvelles mœurs. Observateur attentif de ses contemporains, Adolphe Binet peint la bourgeoisie parisienne dans ses loisirs comme les courses de chevaux, leurs maisons à la campagne. Enfin la vie moderne sous la Troisième République c'est aussi l'avènement d'une classe sociale urbaine, misérable et laborieuse. Dans la suite des sciences positivistes, et d'Emile Zola, en littérature, la peinture d'Adolphe Binet décrit les nouveaux phénomènes sociétaux. Originaire lui-même du monde paysan, du côté de sa mère, le peintre est attentif aux petites gens, aux ouvriers, aux laissés-pour-compte qu'il met en scène dans de grandes compositions destinées au Salon.

Adolphe Binet se fait aussi peintre d'Histoire et de grand décor en remportant le concours de la Ville de Paris pour la réalisation du décor du cabinet du préfet de la Seine, dans le nouvel hôtel de ville. Le sujet imposé est le Siècle de Paris en 1870. La critique salue les qualités narratives et le réalisme du peintre lorsqu'il présente au Salon de la Nationale des Beaux-Arts les panneaux qu'il peint de 1890 à 1897. Toutefois, c'est dans la réalisation de scènes plus intimistes que la modernité de sa peinture s'exprime le mieux.

Vivant à Paris l'année, Adolphe Binet retourne en Normandie tous les étés où il séjourne, avec son frère, dans la maison familiale à Saint-Aubin-sur-Quillebeuf. Une atmosphère sereine et lumineuse enveloppe les scènes qu'il réalise dans la sphère familiale. Ombres colorées, couleurs vives, touches brossées presque pointillistes témoignent d'expériences néo-impressionnistes. Il est probable qu'Adolphe Binet ait côtoyé le groupe de Lagny (Maximilien Luce, Cavallo-Péduzzi et Léo Gausson).

A partir des années 1890, Adolphe Binet représente souvent ses scènes dans les dernières lueurs du jour. Ces effets de lumière tantôt douce, tantôt incandescente sont remarqués par la critique et confèrent un caractère tout à fait original à son œuvre. Puis, tout en conservant cette même atmosphère de feu, ses tableaux glissent progressivement vers une voie plus mystique dans la mouvance du Symbolisme, courant artistique alors en plein essor. Adolphe Binet peint des sujets religieux qu'il encre dans des scènes contemporaines comme une Marie-Madeleine penchée sur le Christ qui, au premier abord, apparaît sous les traits d'un communard tombé pour sa cause.

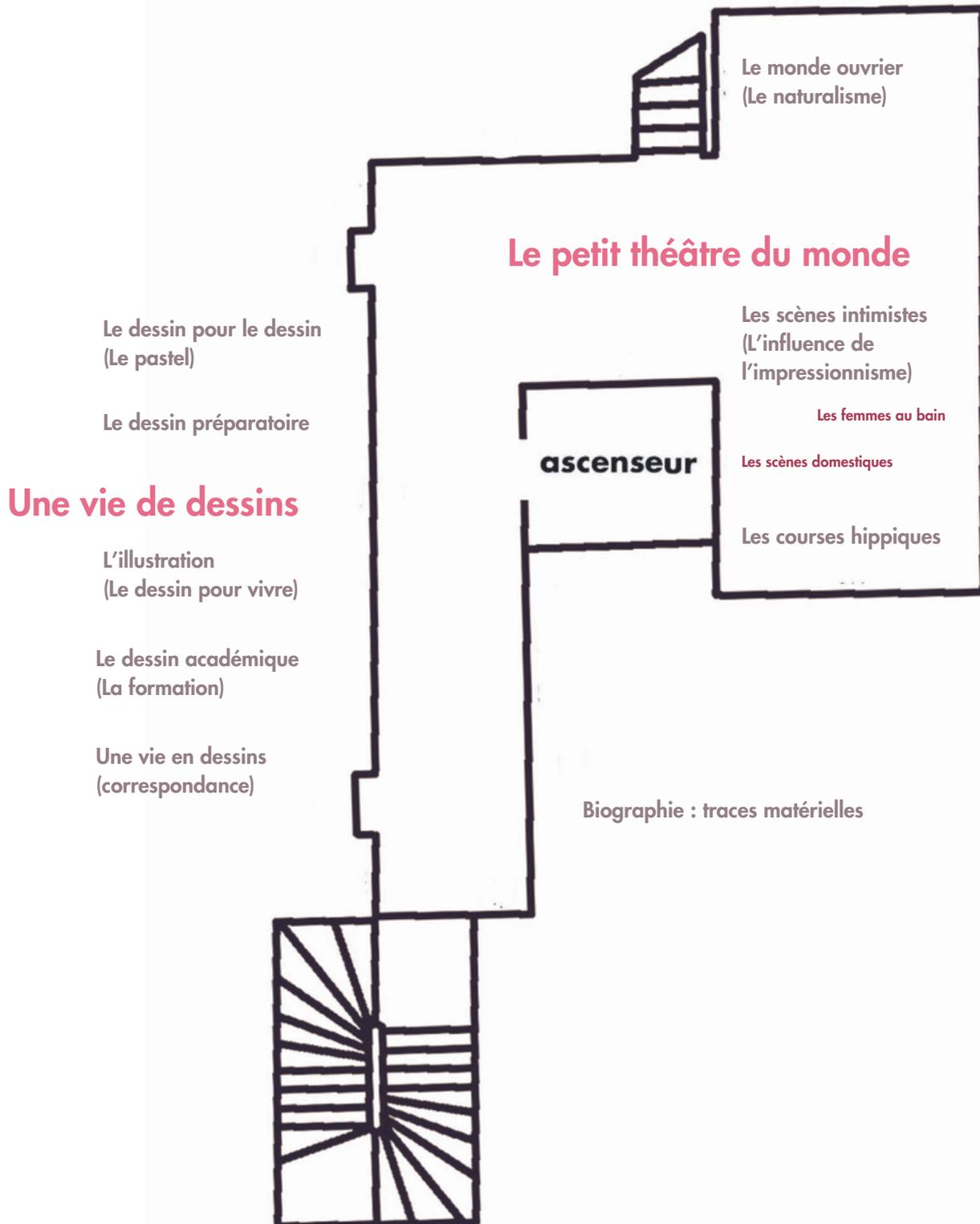
Le virage symboliste que prend l'œuvre d'Adolphe Binet divise la critique. Certains lui regrettant ses scènes de la vie parisienne et ses peintures d'histoire. Sa mort intervenue précocement en 1897 (à l'âge de 43 ans) ne nous permet pas de savoir s'il ne s'agissait que d'essais ou d'une réorientation profonde de sa peinture. Arrivé au crépuscule de sa vie, nous ne pouvons-nous toutefois nous empêcher de penser que ces dernières lueurs du jour avaient une valeur prophétique pour le peintre. Symboliquement peut-être évoquent-elles aussi les derniers instants du siècle qui a fait basculer la France d'un monde rural, ancestral, vers un monde un monde nouveau, essentiellement urbain. L'œuvre d'Adolphe Binet témoigne de cela.

L'exposition réunit pour la première fois une cinquantaine d'œuvres d'Adolphe Binet, toutes natures confondues (gravures, dessins, pastels, aquarelles et peintures), provenant essentiellement de collections privées, mais également de collections publiques.

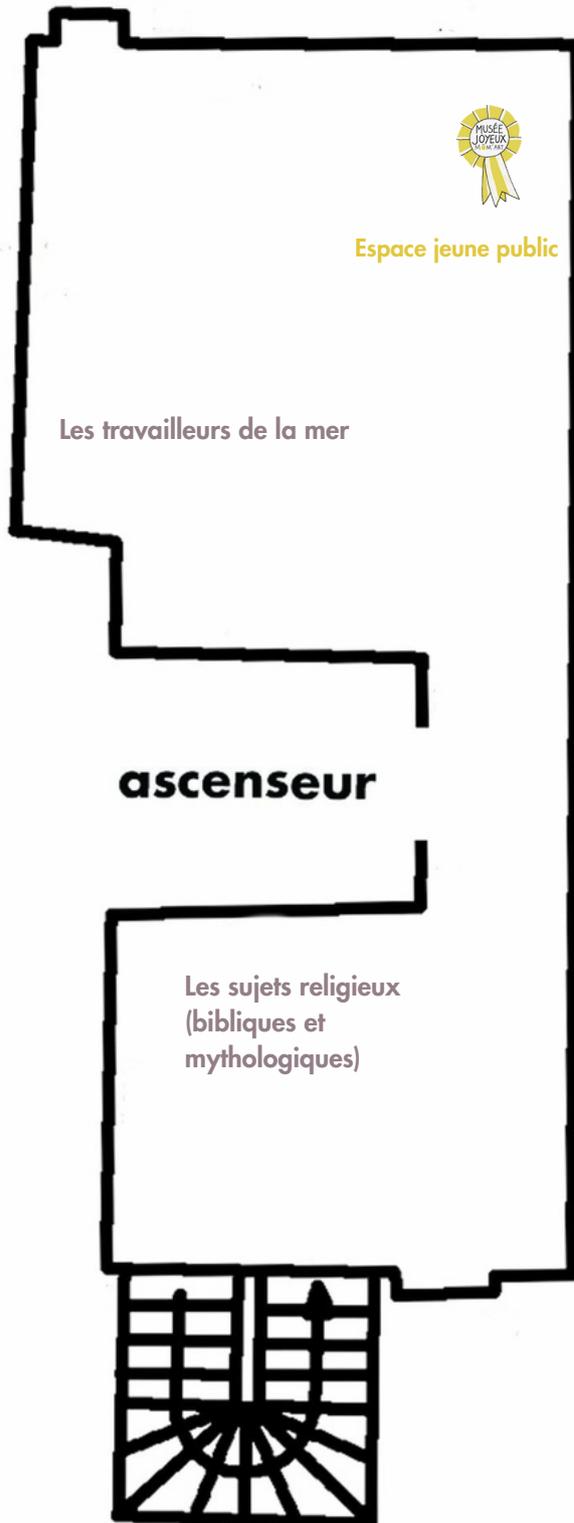
Les grandes tendances de son œuvre (naturalisme, néo-impresionnisme et symbolisme) seront abordées à travers un accrochage thématique : scènes de la vie parisienne, scènes de la vie à la campagne et portraits.

Adolphe Binet | plan de l'exposition

Salles d'exposition : 1er étage



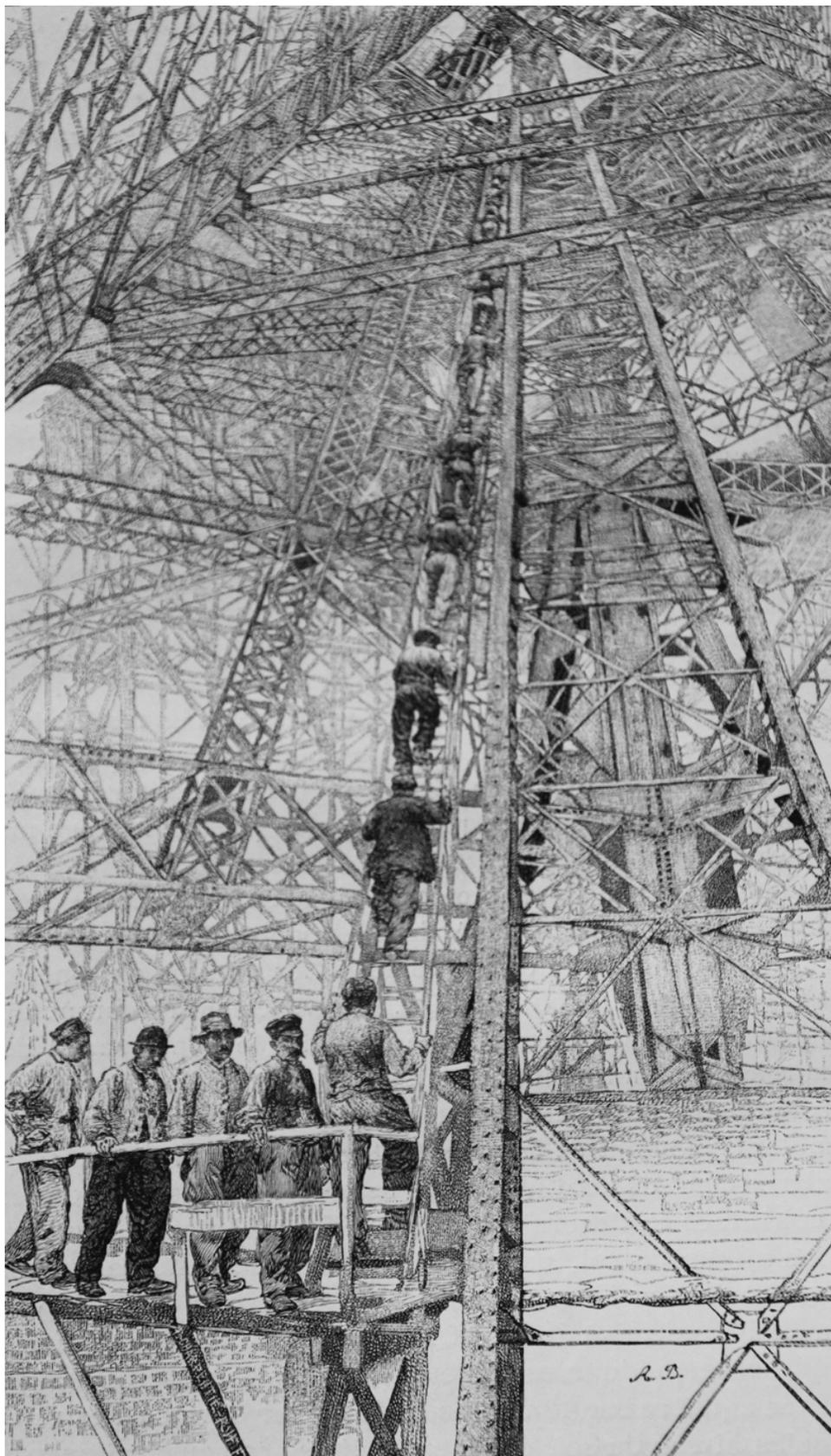
Salles d'exposition : troisième étage



Les dernières lueurs

(L'influence du symbolisme)

Adolphe Binet | Légendes et
copyrights
des oeuvres



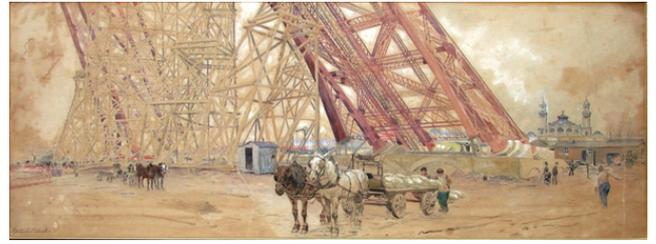
La montée des ouvriers dans la Tour Eiffel, 1889

Gravure d'après un dessin d'Adolphe Binet - *Revue de l'Exposition universelle de 1889*
Collection particulière



Les Tailleurs de pierre, 1890

Pastel sur papier
40 x 60 cm
Collection particulière, Normandie



Sous la Tour Eiffel, 1890

Aquarelle sur papier
32 x 83,5 cm
Collection particulière, Normandie



Les chargeurs de sable, quai d'Austerlitz, 1884

Huile sur toile
195 x 325 cm
Collection musée Alfred-Canel (inv. 938.4.6)
© Musée Alfred-Canel - Pont-Audemer



Le déjeuner des terrassiers, 1888

Huile sur toile
165 x 275 cm
Collection particulière, Normandie
© Musée Alfred-Canel - Pont-Audemer



Le Racommodeur de faïences, 1890

Pastel sur papier maroufflé sur toile
89 x 117 cm
Collection musée des beaux-arts de Rouen
(inv. AG. 1933.3.11)
© Y. Deslandes /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Tâches de soleil ou La Convalescente, 1893

Huile sur toile

60,5 x 73,5 cm

Collection Musée des beaux-arts de Rouen (inv. 933.3.3)

© Agence La Belle Vie/Réunion des Musées Métropolitains

Rouen Normandie



Avant le déjeuner, 1893

Huile sur papier maroufflé sur toile
45 x 54 cm
Collection particulière, Normandie



Vieux jardinier, 1893

Huile sur papier maroufflé sur toile
45 x 54 cm
Collection particulière, France



La Leçon à la poupée, vers 1890

Huile sur toile
92 x 73 cm
Collection particulière, Normandie



Le Déjeuner des poupées, vers 1890

Huile sur toile
92 x 73 cm
Collection particulière, Normandie



Tâches de soleil, vers 1896

Aquarelle et pierre noire sur papier
68 x 43 cm
Collection particulière, Normandie



Le Bain ou La Toilette, 1896

Technique mixte (pastel, aquarelle, crayon graphite) sur papier
38 x 28 cm
Collection particulière, Royaume-Uni



Le Paddock (Deauville), vers 1890

Huile sur papier marouflé sur toile

65 x 82 cm

Musée des beaux-arts de Rouen (inv. 1933.3.6)

© C. Lancien, C. Loisel /Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie



La Pelouse, 1896

Pastel et aquarelle sur papier marouflé sur toile

71 x 91 cm

Musée des beaux-arts de Rouen (inv. AG.1933.33.16)

© C. Lancien, C. Loisel /Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie



Les Courses, 1897

Pastel et aquarelle sur papier marouflé sur toile

59 x 48 cm

Musée des beaux-arts de Rouen (inv. AG. 1933.3.15)

© Y. Deslandes /Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie



Trois ânes, 1897

Huile sur toile

65,5 x 81 cm

Collection particulière, Normandie



L'Adieu, 1896

Huile sur toile

79,5 x 63 cm

Collection particulière, Normandie



Marie-Madeleine, 1896

Huile sur toile

127,5 x 182 cm

Collection particulière, Normandie



Crépuscule, 1896

Huile sur toile

127,5 x 182 cm

Collection Musée Alfred-Canel, Normandie



Le Soir, 1894

Huile sur toile

41 x 33 cm

Collection particulière, Normandie



Diane au clair de lune, vers 1890

crayon, graphite, craie blanche sur papier

Collection particulière, Normandie



Chat au clair de lune, vers 1890

Éventail

Aquarelle et crayon sur papier

Collection particulière, Normandie



Divers dessins, études préparatoires et mises aux carreaux

Techniques mixtes sur papier

Collection particulière, Normandie

Adolphe Binet | programmation

VISITES COMMENTÉES

Dimanches 26 mai, 23 juin, 21 juillet, 18 août et 15 septembre à 16h.
2,70 € - gratuit pour les moins de 26 ans - réservation conseillée.

VACANCES AU MUSÉE : ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Du 22 avril au 03 mai 2024 (sauf le 1er mai) de 10h à 12h.
Les ateliers sont destinés aux enfants à partir de 2 ans jusqu'à 14 ans et durent de 1h30 à 2h selon les âges, avec la possibilité de participer à une ou plusieurs ou la totalité des séances.

Pour les enfants de 2 à 12 ans et pour les adultes.
6,50€ par séance - réservation obligatoire.

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Concerts à tous les étages et ambiance guinguette
Samedi 18 mai de 18h30 jusqu'à 23h.
Gratuit.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2024

Samedi 21 et dimanche 22 septembre aux horaires d'ouverture du musée.
Gratuit.

LIVRET DE VISITE POUR ENFANTS

Aux horaires d'ouverture
De 3 ans et 7 ans et de 8 à 12 ans.
Gratuit.

CONTACT

Service des publics : magali.pepin@pontaudemer.fr
Chargée de communication : anais.gilles@pontaudemer.fr

ADRESSE ET COORDONNÉES

Musée Alfred Canel,
64 rue de la République
27500 Pont-Audemer
Tél. : 02 32 56 84 81
musee.canel@ville-pont-audemer.fr
<https://www.ville-pont-audemer.fr>



HORAIRES

De mai à septembre

lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14h à 18h

samedi, dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

fermé le 1er mai

D'octobre à avril

mercredi, vendredi de 14h à 18h

samedi, dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

ADRESSE ET COORDONNÉES

Musée Alfred Canel,

64 rue de la République

27500 Pont-Audemer

Tél. : 02 32 56 84 81

<https://www.ville-pont-audemer.fr>

CONTACT

musee.canel@ville-pont-audemer.fr